

Adresse de la société populaire de Cubjac, district d'Excideuil, qui annonce l'envoi de dons patriotiques aux défenseurs de la patrie et invite la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 19 germinal an II (8 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Cubjac, district d'Excideuil, qui annonce l'envoi de dons patriotiques aux défenseurs de la patrie et invite la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 19 germinal an II (8 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 312;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29263_t1_0312_0000_4

Fichier pdf généré le 01/02/2023

fer dans son berceau une conspiration plus dangereuse fomentée dans les ténèbres. Ses complices, pour mieux écarter les soupçons, étoient parvenus sous le masque du patriotisme à se populariser. Les scélérats ! ils travaillaient à perdre le peuple par lui même, en l'entraînant dans la corruption et les excès qui en sont la suite, crime dont la nouveauté étonne dont, dont l'horreur fait frémir les vrais républicains, et dont la découverte fera trembler les despotes et leurs satellites et attirera sur vous les bénédictions du peuple français.

Représentans, vous avez donc sauvé encore une fois la patrie, fondateurs, soutiens et sauveurs de la république, que de droits ces titres vous donnent à notre reconnaissance ! Mais ce n'est pas tout. Si votre œil vigilant a su percer dans l'obscurité de cette infâme conspiration, qu'il continue d'en suivre les traces et les ramifications. Immobiles sur la Montagne où vos vertus vous ont élevé, du haut de son sommet, dévoilez tous les complices, tonnez, frappez sans cesse sur eux ; s'ils ont abusé de l'indulgence nationale, qu'ils en éprouvent toute la sévérité ; précipitez-les dans l'abîme qu'ils avoient eux mêmes ouvert pour y plonger le peuple ; que leur punition soit aussi éclatante que leurs trames étoient ténébreuses ; qu'elle imprime la terreur dans l'âme de ceux qui conservent encore le moindre levain de sédition. Qu'elle purge enfin la république de tous les perfides qui n'affectent un patriotisme faux et exagéré que pour avilir et détruire le véritable.

Voilà, représentans du peuple, les vœux, les désirs des citoyens de cette commune qui seconderont sans cesse vos vues salutaires avec tout le zèle et l'activité dont des sincères amis de la liberté peuvent être susceptibles. La république et la Montagne seront toujours l'objet de notre amour, et la liberté ou la mort, notre devise. »

GENNAT (maire), REBOUL fils (off. mun.), BORELLI fils (off. mun.), BORTANIER (off. mun.), COSTE (agent nat.), LEYRETE (notable), JOURDAN, MARLE, HARIMÈRE (notable), IMBERT (notable), CAYROCHE (notable).

[*La Sté popul. de Villefort, à la Conv.; s. d.*]

« Représentans du peuple,

Toujours en raison des périls votre courage a pris une nouvelle énergie ; par des mesures vigoureuses vous avez déjoué une conspiration profondément atroce. Les monstres étoient d'autant plus dangereux qu'ils vouloient étouffer la liberté en feignant de la caresser, que le glaive de la loi venge promptement le peuple, que la punition de ces traîtres soit aussi écrasante que leur complot étoit noir.

En vain auriez-vous appelé le peuple à l'exercice de sa souveraineté. Vainement auriez-vous présenté à l'univers étonné le spectacle imposant de toutes les vertus ; si les agents secondaires de la Révolution ne sont pas eux-mêmes vertueux, vous n'aurez encore rien fait pour elle.

Sans la probité tout se corrompt ; avec elle et de la moralité aurions-nous vu des fonctionnaires publics machiner en silence la perte du peuple ? Cette trame, grâce à votre génie a

bientôt été anéantie. Utilisons les dangers où ces hommes mille fois pervers, ont pensé entraîner la république. Ne jugeons nos mandataires que pour leur action. Portez une loi régénératrice : outre un certificat de civisme ; exigez de tous les fonctionnaires publics, une attestation de probité et de bonnes mœurs. C'est par la vertu que vous avez fondé la république, ce n'est que par la vertu qu'elle peut s'élever et s'affermir.

Représentans, soyez à jamais bénis de votre immortel décret sur l'abolition de l'esclavage. Les affriquains ne cultiveront donc plus, avec des mains chargées de chaînes, les contrées arrosées de leurs larmes. Puissent nos vœux s'effectuer ! Et que bientôt l'univers soit affranchi du joug tyrannique !

Continuez à vous livrer avec calme à vos glorieux travaux, nous vouons une haine imcable aux traîtres et nous renouvellons avec enthousiasme le serment si cher à nos cœurs de vivre libres ou de mourir. Vive la Montagne. Vive la République. »

CHAT (présid.), BORELLI fils, BONNET (off. de santé), BENOÎT, LARECOUSE, CHAUCHOT, LIGREU, PORTANIER, REBOUL, BONICEL, CAYROCHE, FRAISSE, GENNANT (maire), ROLIER Michèle, BALDIT, MICHEL, BORTANIER, B. COSTE, BLANC cadet, GENNER, BALDIT, Ch. ESCALIER, CHAT, DOMERGUE, ANDRÉ, CHAZATELLE, A. TESSIER, LABAUME, A. BALDIT, CARROREY, SALLE, LAVIE, LETHÉBAUD, DAIRET, V^{or} TASSIER, CASTANIER, PARANT, TALHER, ROURE, ROURE, RIEUSSET, SAUVEN, THIBAUD, ALMARAS, BORELLI, (agent nat., ex-présid.).

c

[*La Sté popul. de Cubjæ, à la Conv.; 8 germ. II*] (1).

« Législateurs.

Et nous aussi, nous faisons des sacrifices pour la prospérité de la République. Nous en avons fait et nous en ferons jusqu'au moment qu'elle ne comptera plus d'ennemis. Nous avons envoyé le tridi de la première décade de germinal à l'administration de notre district, 49 chemises, 15 paires de bas, 3 draps de lit, 275 fr. en assignats et 24 fr. en numéraire, le tout destiné à nos intrépides guerriers de l'armée des Pyrénées qui bientôt vont faire danser la Carmagnole aux imbéciles espagnols.

Montagnards redoutables, restez fermes au poste que nous vous avons confié et que vous soutenez avec tant d'énergie, et malgré les écueils qui entourent encore le vaisseau de la liberté, ne quittez son gouvernail que lorsque vous l'aurez conduit au port du salut ; quand à nous qui n'en sommes que les avirons, nous ramerons sans cesse pour soulager le timonier dans les ouragans les plus violents. Guerre aux tyrans, paix aux chamières,

Vive la République, vivent les sans-culottes. Salut, union et fraternité. »

GAILLARD (présid.), LATOUR (vice-présid.), RICHARD, BEAULIEU.

(1) C 297, pl. 1024, p. 5 ; Bⁱⁿ, 28 germ. (2^e suppl.).